

Dieulefit, le 10 janvier 1965,

Mes chers amis,

Voici enfin la quatrième lettre annoncée pour 1964. Je voulais vous l'envoyer avant NOEL, mais je n'ai pas pu, et d'ailleurs il n'est quand même pas trop tard pour vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année 1965.

Quelques-uns d'entre vous se trouvent peut-être dans une mauvaise période de leur vie et ils penseront alors qu'il est bien difficile d'avoir de joyeuses fêtes. Mais rappelez-vous vos Noëls ici. Dans les pires circonstances nous avons fêté NOEL, car cette fête doit être indépendante des circonstances extérieures. Vous rappelez-vous les paroles que nous avions fixées sur le haut de la porte entre les deux premières classes : « NOEL est le seul temps de l'année où les coeurs fermés s'ouvrent et où l'on pense les uns aux autres avec bienveillance ». Nous avons joué cette année-là « Les Trois souhaits de SCRUGE » de DICKENS.

Le souhait que je voudrais vous faire c'est que vos coeurs restent ouverts à tous, pas seulement à NOEL, mais toute l'année, et cette attitude on peut la prendre au milieu des pires difficultés... car s'il y a une chose dont je suis sûre et que j'ai vérifié tout au long de ma vie, qui est déjà assez longue (70 ans), c'est que les hommes, tous, hommes et femmes, ont un fond de bonne volonté énorme, et que de notre attitude dépend toujours celle des autres. Encore une phrase que je vous ai souvent citée, de GANDHI cette fois : « Si quelqu'un est désagréable avec vous, demandez-vous comment vous avez été avec lui ».

Naturellement vous allez me dire : quelle influence notre attitude peut-elle avoir dans le monde ? Si tout le monde arrivait à avoir une attitude juste, ne croyez-vous pas que cela ferait une différence ? Oui une immense différence, et vous êtes les maîtres de votre attitude de votre ouverture envers la vie, et c'est cela qui compte.

NOEL est la fête de l'espoir. La nuit diminue, les jours grandissent. La vieille année est derrière nous, avec ses ennuis, ses passages sombres, ses espoirs non réalisés, mais une nouvelle année commence toute neuve. Nous pourrions l'orienter mieux que l'ancienne et elle nous apportera sûrement des moments agréables et des réussites. Sachons les apprécier et ne pas nous laisser envahir uniquement par les désagréments. C'est nous qui construisons notre vie et chaque nouvelle année nous donne l'occasion de reconstruire mieux et de faire un pas en avant.

Mer chers Amis, dire que même par lettre « je baratine » comme vous me disiez vous les Anciens, mais ce n'est pas du « baratin » c'est mon expérience qui parle. J'aimerais tant que vos souvenirs de BEAUVAL-LON vous aident à aimer la vie et à la faire aimer autour de vous. La leçon de NOEL est une grande leçon d'amour et d'espoir.

Marguerite Soubeyran



Dans le précédent numéro d'Antirouille, je vous faisais part d'un projet de jardin d'insertion. Un jardin qui pourrait permettre de cultiver sur le site de l'école une partie des fruits et légumes que nous consommons chaque jour (l'équipe de cuisine réalise 100 repas par service) tout en proposant quelques emplois à des personnes en difficultés résidant sur le canton.

Ce projet a reçu un écho très favorable de l'ensemble des élus locaux et régionaux ainsi que les représentants des différents services de l'état tant le besoin en chantier d'insertion est important sur le secteur de Dieulefit.

Cependant, le contexte économique ne nous permet pas de réunir actuellement les aides financières nécessaires au démarrage de ce projet. Pour retrouver une culture maraîchère sur le site de l'école il faudra donc encore patienter quelques années.

Malgré ces difficultés, l'école continue d'accompagner au quotidien un grand nombre d'enfant en difficulté, 100 à ce jour, en restant attentif à l'évolution de notre société et de ses besoins.

C'est dans ce contexte que nous travaillons actuellement en collaboration avec L'ARS (Agence Régionale de Santé) à la création d'une antenne de notre Sessad sur le bassin de Nyons. Ce projet permettrait de répondre au besoin d'accompagnement d'une dizaine d'enfant de ce secteur car pour l'instant le seul service de ce type sur le sud du département de la Dôme est géré par notre équipe de Montélimar.

Lorsque nous menons une réflexion sur une réponse à apporter face à un besoin nouveau, nous nous enrichissons très souvent du passé de notre association et de ce qui a déjà pu être expérimenté. Dans nos échanges, nous faisons souvent appel à la mémoire collective et il y a très souvent un éducateur, une personne des services généraux ou encore un administrateur de notre association qui vient nous enrichir de son expérience acquise à Beauvallon.

Et dans ce type d'échange, nous savions que nous pouvions compter sur Henry HAMMING, il était depuis le départ de son compère Yani BERSON, notre plus ancien témoin puisqu'il faisait partie de l'équipe de Beauvallon depuis 1971 (Son contrat de travail était signé de Marguerite Soubeyran). Ses interventions étaient reconnues et appréciées car il faisait partie des éducateurs qui savaient s'appuyer sur leur solide expérience tout en prenant en compte l'évolution de notre société et de ses difficultés. Il prendra sa retraite en Mars, mais depuis le 21 Décembre 2012 il a cessé ses activités dans le cadre d'un compte épargne temps. Toute l'équipe lui a organisé une belle fête, comme l'école en a le secret.

Je suis persuadés que nous continuerons à croiser Henry et ainsi partager ses anecdotes et son expérience car après plus de 40 ans il lui reste encore quelques projets qu'il n'a pas eu le temps de réaliser et qui lui tiennent particulièrement à cœur.

L'école poursuit son travail, avec ses nouveaux élèves et ses nouveaux éducateurs, l'histoire continue ...

Patrick SAVOIE

Directeur de l'Ecole de Beauvallon

DOJO SALLES DE CLASSE

Nous vous avons annoncé d'importants travaux autour de notre salle de sport avec la rénovation des salles préfabriquées. Ces travaux sont aujourd'hui terminés et les élèves peuvent désormais profiter du confort de deux nouvelles classes ainsi que d'une salle de sport supplémentaire.



Cette belle réalisation avec son habillage en Mélèze nous a d'ailleurs inspiré pour la rénovation de la bibliothèque , en cours actuellement, puisque nous avons fait le choix de d'utiliser les mêmes matériaux. Le chantier n'est pas encore complètement terminé, mais il fait déjà l'unanimité chez les enfants comme chez les adultes.



LA VALENTINE



.Le Grand Rabbin de France à Dieulefit pour la mémoire

Après avoir participé à l'hommage rendu aux victimes de la tuerie de Toulouse, Gilles Bernheim, Grand Rabbin de France, s'est rendu, dimanche dernier, à Valence pour le 50ème anniversaire de la synagogue de Valence, ainsi qu'à Dieulefit, village de 3.000 habitants dans la Drôme, qui a vu sa population augmenter pendant la guerre par l'accueil de Juifs et d'autres fuyant le nazisme et Vichy et où son père, accompagné de sa famille, trouva refuge et hospitalité à partir de juillet 1943 pour quelques mois.

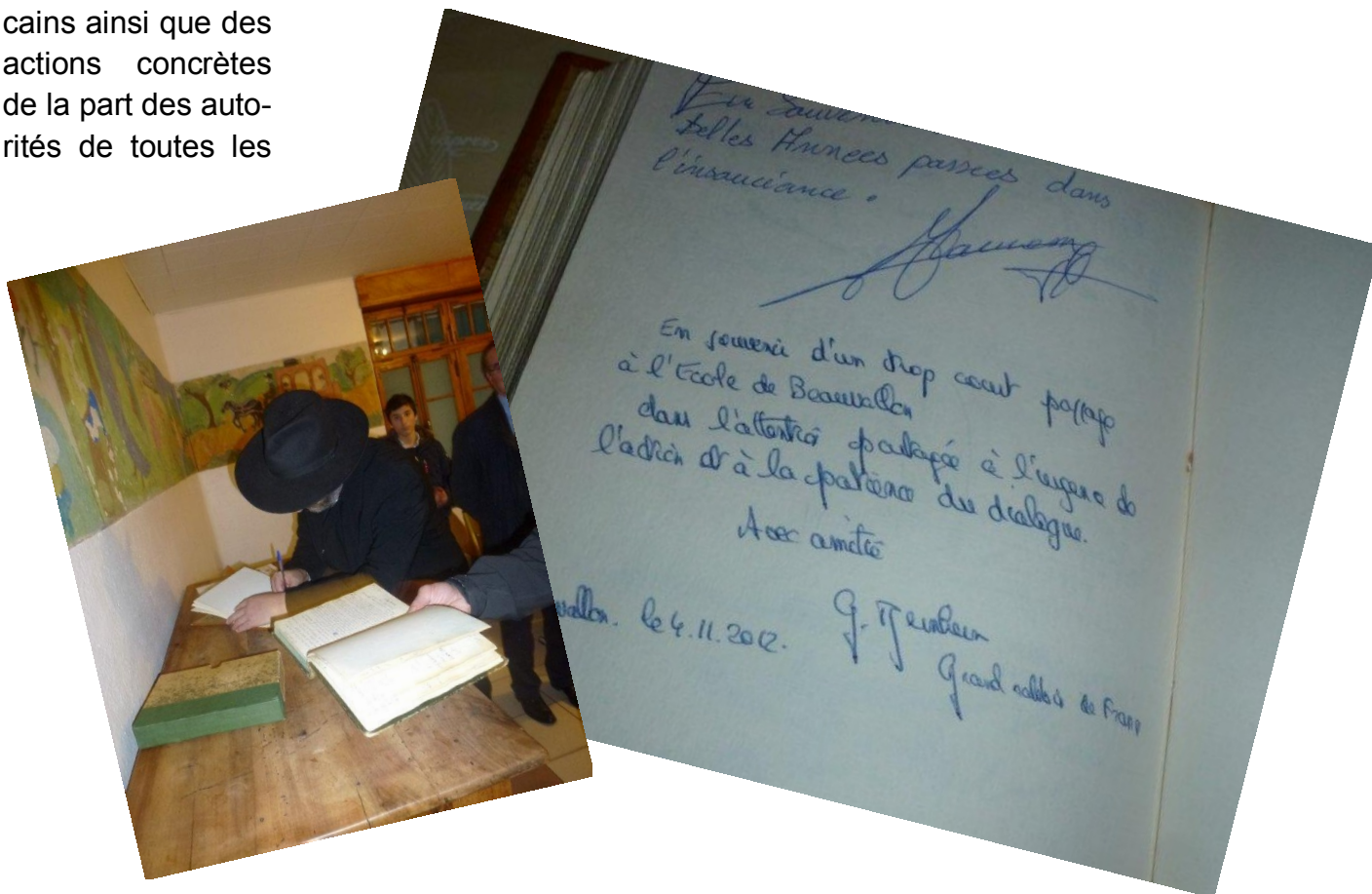
Lors de la cérémonie qui a eu lieu pendant l'après-midi, le Grand Rabbin de France a remis à la Mairie de Dieulefit un texte qu'il a rédigé en hommage à ce village de Justes et où l'on peut lire notamment : « Mon père n'y a vécu que quelques mois, mais Dieulefit est restée sa petite patrie. Je suis sûr qu'il n'était point le seul à penser de la sorte, parmi les centaines d'errants que ce village adopta. [...] Dieulefit, pendant ces années de guerre, illustra consciemment la leçon de l'Épître aux Galates ; 'Il n'y a ni Juifs ni Grecs', il n'y a que des hommes sous le regard de Dieu ; une seule définition de l'homme, et qu'il faut défendre partout, en tout homme où elle est menacée. » Il a reçu la médaille de la ville de Dieulefit, et deux livres sur l'Histoire de Dieulefit pendant la Seconde Guerre Mondiale.

La visite de Beauvallon : un moment plein d'émotion

Un des moments particuliers de cet après-midi à Dieulefit a été la visite de l'Ecole de Beauvallon. Dans ce haut lieu de la Résistance, le grand rabbin a écrit sur le livre d'or (où on trouve les paragraphes de Louis Aragon, Elsa Triolet entre autres) :

« En souvenir d'un trop court passage à l'Ecole de Beauvallon dans l'attention partagée à l'urgence de l'action et à la patience du dialogue. Avec amitié, Gilles Bernheim. » Le directeur de l'école Patrick Savoie a présenté son établissement et la pédagogie de l'école.

Par cette visite à Dieulefit, le Grand Rabbin de France entendait montrer qu'il n'existe aucune fatalité pour que le pire advienne, que la mobilisation collective d'un village ou d'une nation peut faire reculer la haine et le fanatisme, mais qu'au-delà des plus hautes autorités de l'Etat, cette mobilisation exige une grande fermeté à tous les niveaux dans l'application des principes républicains ainsi que des actions concrètes de la part des autorités de toutes les



La famille Zalamansky à la recherche du passé.

C'est en juillet que les Zalamansky se sont rendus à la maison d'accueil de Beauvallon.

C'est là que la famille avait été cachée par l'Abbé Magnet. C'était au lendemain de l'arrestation à La Touche, le 20 décembre 1943 de Simon Zakamensky, déporté à Auschwitz et mort à Dachau en 1945.

C'était dimanche matin, à l'issue d'une visite de trois jours dans la région sur les lieux de leur enfance, que Sylvie et Henri Zalamansky accompagnés de Claire Z. (fille de Henri) étaient aimablement accueillis à Beauvallon par Christine Priotto, maire de Dieulefit, Anne Lachens et J.J. Garde maire de La Touche.

Protégés par l'Abbé Magnet, Rosalie et ses deux enfants avaient trouvé refuge comme beaucoup d'autres traqués de l'époque, à l'Ecole de Beauvallon, Rosalie y fut cuisinière jusqu'à la fin de la guerre.

De cette époque, Sylvie n'avait retenu que le souvenir du premier tableau noir sur lequel elle écrivait à la craie et du piano qui lui avait permis d'apprendre à jouer une mélodie avec la petite méthode Rose. Des lieux, Henri avait celui d'une cascade et d'un chemin pentu sur lequel il avait du mal à marcher lors de sorties nocturnes, probablement pour aller se cacher. Il avait tout juste 4 ans et sa sœur en avait 9.

Pendant près de 2 heures, de salles à manger en salles de classes, les souvenirs revenaient peu à peu tandis qu'au hasard de la visite, Henri Zalamansky expliquait à la jeune équipe d'animateurs qui venaient d'arriver ce qui s'était passé pendant cette guerre. Leur surprise était grande, ainsi que leur curiosité de découvrir cette époque raconté par des témoins directs.





APPEL AUX LECTEURS...



Coupon-réponse à renvoyer à :

Secrétariat de l'Association « Les Amis de Beauvallon »
I.T.E.P. de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT

M / Mme / Mlle
(NOM - Prénom)

Adresse

.....

.....

verse ce jour à l'Association « Les Amis de Beauvallon » - 26220 Dieulefit,
sa participation de € (par chèque bancaire ou postal ci-joint)
pour soutenir la parution du Journal « **Antirouille** ».

Date :

Signature :



Gabrielle Chabauty, née Soubeyran, est décédée le 19 novembre 2012, âgée de 95 ans. Toute sa vie elle a eu des liens étroits avec l'Ecole de Beauvallon. Son père était le frère et le parrain de Tante Marguerite. Elle passa 6 années de sa vie comme élève de la sixième à la terminale, expérimentant avec bonheur les méthodes pédagogiques novatrices de Tante Marguerite et elle gardait un souvenir merveilleux de « ce paradis pour les enfants » ! En 1938 son mari Claude Chabauty organisa à L'Ecole un Congrès Bourbaki c'est-à-dire de mathématiciens de haut niveau. Elle-même, son mari étant au front, y passa la période de la « drôle de guerre » (les 10 premiers mois de la 2^e Guerre mondiale) et y enseigna. Elle revint plusieurs années, après la guerre, l'été, pour « garder » l'Ecole avec son mari et ses quatre enfants. A la fin de sa vie, le souvenir de ce qu'elle

avait vécu à Beauvallon et de Tante Marguerite, « une personne à qui tout était possible », était toujours un réconfort ; et elle aimait en particulier qu'on lui relise la lettre de Tante Marguerite de Noël 1967 qui se termine par cette phrase : « Je voudrais vous faire passer ma conviction que la vie est belle et que l'amour triomphe de tous les obstacles. »